

Communautés apprenantes pour la résilience du territoire

Lancer un processus collectif d'adaptation du territoire avec l'outil « Résilience de communauté »

Alain Dangoisse, Julie Flament

Analyse - Devenir terrestres n°2

Octobre 2022



Résumé

Après avoir rappelé le contexte dans lequel est né l'outil "Résilience de communautés", cette analyse parcourt les étapes pour faire collectif apprenant et illustre les résultats pouvant être obtenus lors d'une telle démarche, à partir de l'expérience menée sur le territoire du Diois, en France.

Cette analyse illustre en particulier les fruits et les écueils d'un processus collectif de longue durée visant l'émergence de voies de résilience sur un territoire donnée, impulsée selon l'outil « Communautés de résilience ». Cette analyse est ainsi complémentaire à la fiche décrivant cet outil. L'analyse vise également à inspirer les réflexions à mener par des communautés en résilience, en émergence en différents lieux de Belgique francophone rurale.

Contexte

Cette publication se base sur un cycle de rencontres, menées entre janvier et novembre 2022 entre citoyen.ne.s¹ d'un territoire rural français (le Diois en Drôme), visant à développer une réflexion collective autour de la mise en place de communauté.s de résilience. Ce processus de rencontres, animé par Alain Dangoisse (administrateur et animateur au RCR²), s'est inscrit dans l'objectif d'anticiper la 'spirale des effondrements' décrite par Pablo Servigne notamment, et d'entamer un processus d'adaptation du territoire, de transformation de nos modes de vie et d'incarnation de communautés en résilience « par et pour les habitant.es du Diois, relié.e.s au vivant », tel que ces citoyen.ne.s l'ont défini. Notons que d'autres cycles sont prévus en 2023 pour poursuivre le processus entamé.

Cette analyse a un double objectif :

- Illustrer les fruits et les écueils d'un processus collectif de longue durée visant l'émergence de voies de résilience sur un territoire donnée, impulsée selon l'outil « Résilience de Communautés ». Cette analyse est ainsi complémentaire à la fiche décrivant cet outil.
- Inspirer les réflexions à mener par des communautés en résilience, en émergence en différents lieux de Belgique francophone rurale. Bien entendu, les réflexions et pistes d'action identifiées par les citoyen.ne.s Diois ne pourraient être dupliquées telles quelles : chaque micro-territoire ayant ses caractéristiques propres, déterminées par le vivant et les actants "matériels" du système-territoire. Chaque processus est unique car mené par des militant.es, des citoyen.nes en prise avec leur quotidien propre, animé.es par leurs expériences particulières de la vie et de la dynamique collective.

Ces limites étant rappelées, nous pensons que le processus mené dans le Diois est riche d'inspiration, tant pour les citoyen.ne.s d'autres territoires que pour les structures souhaitant accompagner la mobilisation des citoyen.ne.s vers une plus grande résilience (voir définition donnée ci-dessous), et en particulier les acteur.rice.s souhaitant utiliser l'outil "Résilience de Communautés".

¹ Le RCR² est particulièrement sensible aux questions de genre et aux discriminations qui y sont liées. Cependant, parce que l'écriture inclusive comporte ses propres limites, nous assumons de rester en expérimentation sur la manière de gérer au mieux cet aspect. C'est pourquoi, tous nos documents ne sont pas édités en écriture inclusive. Nous sommes à l'écoute des personnes que cela pourrait interpeller.

Table des matières

Résumé	2
Contexte	3
Table des matières	3
Introduction	6
Historique du processus mené dans le Diois	6
Un dispositif pour accompagner l'émergence de communautés de résilience	7
Premiers fruits issus du processus dans le Diois en 2022	8
1. Diagnostic de la spirale des ruptures et des vulnérabilités du territoire : émergence d'un récit lucide	9
2. Enjeux de subsistance et pistes d'action identifiés dans le Diois: pour penser, agir et incarner la résilience	11
Enjeux de subsistance identifiés	11
A. Eau	12
B. Energie	12
C. Santé	13
D. Alimentation	13
E. Education et résilience sociale	13
F. Faire communauté / Résilience sociale	14
Pistes d'actions identifiées	14
3. Perspectives pour un cheminement commun: se diversifier, s'organiser et complexifier	15
A. Le soin au processus	15
B. L'incarnation, la réalisation	15
C. La lucidité & l'adaptabilité à l'urgence	16
D. Le déploiement multiculturel, la diffusion multi-espèces et la reliance transgénérationnelle	17
Conclusions et recommandations pour la suite	18
Annexe 1. Étapes détaillées du dispositif pour accompagner l'émergence de communautés de résilience (selon l'outil "Résilience de Communautés")	21
Annexe 2. Vulnérabilité du Diois: risques/ruptures identifiés par le groupe et synthèse cartographique	23
Risques/ruptures identifiés par le groupe	23
Cartographie des vulnérabilités du Diois	24

Annexe 3 - L' Armoire des guides inspirants: lectures conseillées pour "pour élargir les regards" 26

Annexe 4. Nouvelle identité: deuils et reformulation des valeurs/pensées/croyances 27

Deuils et reformulation des valeurs selon les 4R 27

Fresque de valeurs pour faire Résilience 28

Introduction

Historique du processus mené dans le Diois

Depuis plus de 20 ans, au cœur des Rencontres en écologie qui se déroulent tous les hivers à Die, ont progressivement émergé des questionnements, des inquiétudes, des interpellations vis-à-vis des acteurs et mandataires publics, en regard des 'effondrements et ruptures' qui émaillent ou menacent nos sociétés. Des intervenants comme Yves Cochet² et puis plus récemment comme Pablo Servigne³, des films tels que "Une fois que tu sais"⁴ et bien avant "Solutions locales pour un désordre global"⁵, ont enclenché des sentiments d'inquiétude et nourri progressivement la lucidité des participants. Sans compter les mutations déjà à l'œuvre et de plus en plus perceptibles : l'eau manquante, la biodiversité rabougrie, les vignes dont la récolte s'est avancée, les potagers asséchés, les incendies et sécheresses ... Le territoire et ses métamorphoses sont comme un véritable 'laboratoire du vivant' et de la vie quotidienne en mutation qui renforcent les inquiétudes d'habitant.e.s du Diois.

C'est en animant les ateliers "Terrestre"⁶ inspirés des propos de Bruno Latour dans son ouvrage "Où atterrir"⁷ et qui ont concerné près de 140 personnes en 3 ans (2019-2022), que nous avons progressivement identifié l'enjeu de penser "communautés de résilience" dans le Diois. C'est ainsi que l'atelier "Résilience de communautés" tenu le 31 janvier 2022, qui s'est déroulé comme un moment de bilan des 10 journées de Rencontres en écologie, a enclenché le processus.

² Voir Yves Cochet " *Devant l'effondrement. Essai de collapsologie*", Paris, 2019, 251p. ainsi que l'ouvrage collectif avec Susan George, Jean-Pierre Dupuy, Serge Latouche et Yves Cochet, " *Où va le monde ? 2012-2022 : une décennie au-devant des catastrophes*", Fayard/Mille et une nuits, 15 février 2012, 80 p.

³ Pablo Servigne et Raphaël Stevens (postface Yves Cochet), *Comment tout peut s'effondrer : petit manuel de collapsologie à l'usage des générations présentes*, Paris, Seuil, coll. « Anthropocène », 2015, 304 p Pablo Servigne (dir.), Raphaël Stevens (dir.) et al., *Aux origines de la catastrophe : Pourquoi en sommes-nous arrivés là ?*, éd. Les Liens qui libèrent et Imagine Demain le monde, novembre 2020, 208 p. ; Pablo Servigne et Gauthier Chapelle : *L'Effondrement (et après) expliqué à nos enfants... et à nos parents*, Seuil, Septembre 2022.

⁴ "Une fois que tu sais" est un film documentaire réalisé par Emmanuel Cappelin en 2021; il a pour objet les constats d'effondrement et la recherche de solutions (la résilience) basées sur des échanges avec des personnes expertes de plusieurs pays: Richard Heinberg, Jean-Marc Jancovici, Hervé Le Treut, Susanne Moser, Saleemul Huq, Pablo Servigne.

⁵ "Solutions locales pour un désordre global" est un film documentaire de Coline Serreau, de 2010 afin de faire entendre les réflexions des philosophes et économistes, "d'expérimentateurs", qui, tout en expliquant pourquoi notre modèle de société s'est embourbé dans la crise écologique, financière et politique que nous connaissons, inventent et expérimentent des alternatives. »

⁶ Voir l'outil du RCR² "Guide d'animation pour les ateliers Terrestres - Une boîte à outil pour atterrir" disponible sur le site web

⁷ Bruno Latour "Où atterrir ? : *Comment s'orienter en politique*", Paris, La Découverte, coll. « Cahiers libres», 2017, 160 p

Nous fûmes un peu plus de 50 citoyen.nes du monde à poser l'intention collective suivante : « *En posant des regards lucides sur les situations critiques auxquelles nous sommes et serons confronté.es, construisons des imaginaires inspirants; envisageons ensemble, à notre échelle, des changements à mener pour répondre aux besoins vitaux, essentiels à la Vie en notre territoire du Diois, et organisons-nous pour les mener* ».

Un dispositif pour accompagner l'émergence de communautés de résilience

Pour répondre à cette invitation à penser "communautés de résilience", un dispositif a été construit au sein du RCR² par Alain Dangoisse et Julie Flament : l'outil « Résilience de communautés »⁸.

Au coeur de ce dispositif, la résilience est définie de la manière suivante : *"La résilience est un cheminement collectif, en un territoire donné, impliquant une lucidité partagée quant à l'impact des interactions multiples entre l'ensemble des défis interreliés qui confrontent le devenir de nos sociétés et territoires (défis écosystémiques -climat, biodiversité, eau, ..- et défis relatifs à la gouvernance, au système financier, aux complexes socio-économiques, aux mécanismes du capitalisme). La résilience est adaptative et transformatrice : à terme, elle aura comme impact la construction d'une nouvelle identité et la mise en œuvre de nouveaux fonctionnements pour la communauté en son territoire"*⁹.

Les principales étapes de ce dispositif sont les suivantes (notons que ces étapes sont détaillées en annexe 1 ; par ailleurs, un guide pour sa mise en oeuvre est disponible dans la fiche-outil correspondante¹⁰)

- 1. Elaboration d'un diagnostic lucide:** énoncer les crises existantes, leurs impacts et menaces, ainsi que les mutations ou transformations qui s'annoncent;
- 2. Expression des émotions, assemblées en une fresque:** reconnaître et prendre soin des peurs et des deuils à assumer;
- 3. Inspiration:** s'appuyer sur des expériences d'ailleurs et des figures-clé qui partagent des propos inspirants
- 4. Analyse des enjeux selon les "4R":** Durant cette étape, quatre questions sont posées en regard des enjeux majeurs de la subsistance en nos

⁸ Nous renvoyons le lecteur souhaitant des informations détaillées sur la mise en oeuvre de cet outil vers la fiche dédiée, disponible sur le site web du RCR². L'outil "Communautés de résilience" vise ainsi à accompagner la construction collective d'une nouvelle identité et de nouveaux fonctionnements pour la communauté et son territoire, afin d'amener à l'émergence de communauté(s) autour de défi(s) concret(s).

⁹ Daniel Cauchy, administrateur et animateur au RCR²

¹⁰ Voir l'outil "Communautés de résilience" déjà référencé

territoires: (i) à quoi faut-il Renoncer ; (ii) que faut-il Renforcer ; (iii) que faut-il Régénérer ; (iv) comment entrer en Résilience de communauté ?

5. **Elaboration d'un "mandala de la puissance du collectif"**: sur base des enjeux vitaux, de valeurs et de principes de résilience, identifier les actions à mener pour donner la puissance d'être et d'agir
6. **Atterrissage et engagement pour "faire processus"**: formuler une intention, mettre en place un "cercle coeur", énoncer des récits inspirants, élaborer des feuilles de route.

Ces étapes s'inscrivent dans une dynamique de dispositif collectif de mise en mouvement. En regardant ce qui est et en osant se confronter au "réel perçu" s'amorce un récit lucide; des émotions difficiles s'expriment qu'il est précieux d'honorer, de reconnaître et de partager. Ensuite il est dynamisant d'élargir le regard, ce qui ouvre à la possibilité d'une recreation, par l'analyse et la volonté d'actions. Enfin la communauté s'ébauche: verbaliser nos valeurs et principes, donner place à chacun.e et à ses actions particulières, penser "l'ensemble" ...

Premiers fruits issus du processus dans le Diois en 2022

Au fil des ateliers, différents contenus ont été élaborés par le collectif des participant.es, avec "qui est là". Ils sont repris ici tels quels, sans corrections, comme matière brute produite à la suite de longs échanges, qui ont fortement impliqué les personnes. Ils sont rapportés ici afin de témoigner d'une production collective conduite à partir de l'outil Résilience, mais aussi comme source d'inspirations et reflet de ce qui fait le réel dans l'un ou l'autre groupe ; ce sont aussi des données pour d'autres travaux.

Sont présentés dans la suite de cet article:

1. Diagnostic des vulnérabilités du territoire identifiés par l'élaboration de cartes de vulnérabilités (selon l'étape 1 du processus décrit ci-dessus)
2. Enjeux de subsistance identifiés et une brève analyse des actions à déployer à partir de la grille des "4R" (selon l'étape 4 du processus décrit ci-dessus)
3. Perspectives pour un cheminement commun: l'engagement pour faire processus et l'apprentissage en tant que communauté de résilience (selon les étapes 5 et 6 du processus décrit ci-dessus)

En complément à ces trois sections, le lecteur peut prendre connaissance en annexe de plusieurs fruits complémentaires issus de ce dispositif (qui n'ont pas été inclus dans le corps du texte afin de faciliter la lecture de cet article):

- En annexe 3, une liste de lecture pour "élargir les regards" est proposée ("l'armoire des guides").
- En annexe 4: les deuils et reformulation des valeurs/pensées/croyances à envisager selon les participants pour développer une nouvelle identité (qui se réfère à l'étape 2, 3 et 4 du processus)

Par ailleurs, un autre article¹¹ du RCR² traite spécifiquement de la dimension émotionnelle (relative à l'étape 2 du processus).

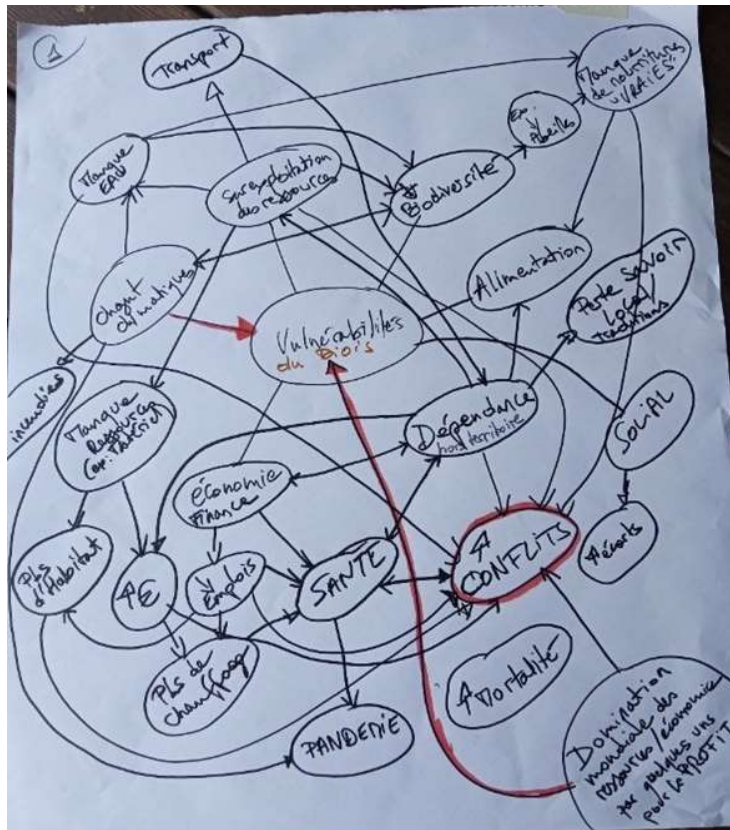
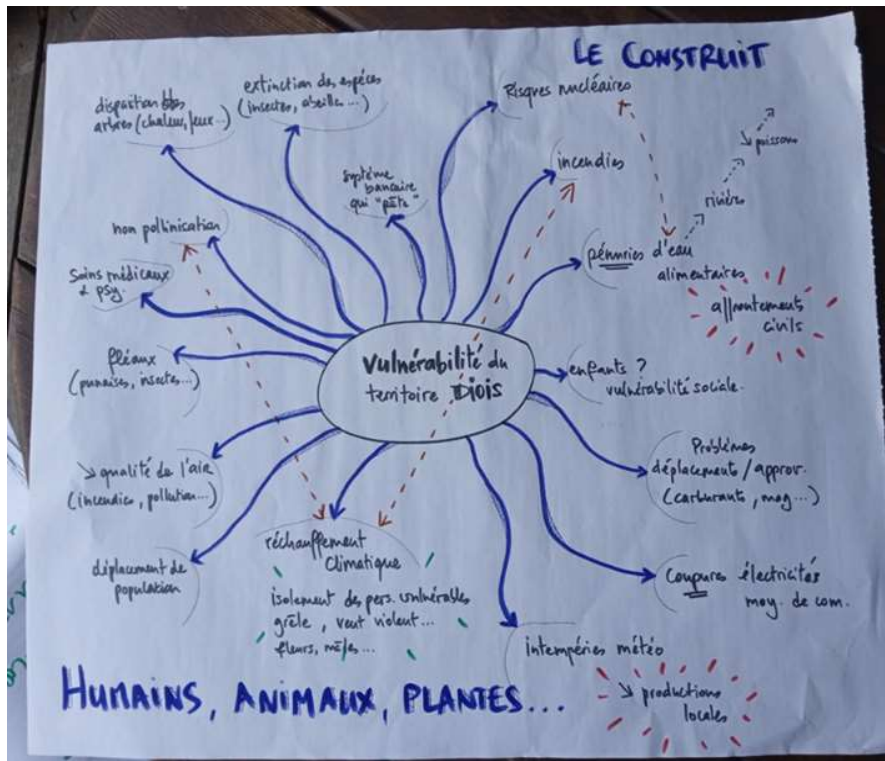
1. Diagnostic de la spirale des ruptures et des vulnérabilités du territoire : émergence d'un récit lucide

Le groupe de citoyen.ne.s a réalisé une première esquisse de "spirale des ruptures" en questionnant les diverses vulnérabilités du territoire.

Les enchaînements sont de nature systémique : une rupture en amène d'autres et une suite de rétroactions - dont les impacts précis ne sont pas prédictibles - s'enchaînent. Nous sommes dans un contexte systémique en ce sens que plusieurs vecteurs ou dimensions sont concernés simultanément.

Deux cartes de vulnérabilité ont été proposées par les participants : l'une qui met la vulnérabilité au centre de nombreux risques et causalités, l'autre qui décrit des enchaînements de causalité. Ces deux cartes ("mind map") sont illustrées ci-dessous.

¹¹ Se référer à l'article "De la solastalgie à la résilience" qui traite spécifiquement de ce sujet



Le groupe a identifié que la vulnérabilité du Diois était affectée directement par deux réalités majeures:

1. **le changement climatique**
2. **la domination mondiale exercée par quelques-un.es à leur profit¹²** ; celle-ci affecte l'accès à et la surexploitation des ressources dans le Diois et conditionne le risque de conflits

A partir de ces deux 'ruptures majeures', le groupe a identifié une série de risques/ruptures, auxquels, un par un, il faudra apporter attention.

- Le changement climatique
- la surexploitation des ressources
- La manque d'eau
- La santé et le bien-être
- les risques de conflits

L'annexe 2 fournit à titre de témoignage la manière dont les risques/ruptures ont été décrits par le groupe, ainsi qu'une synthèse de l'ensemble des vulnérabilités identifiées (cartographie des vulnérabilités du Diois).

2. Enjeux de subsistance et pistes d'action identifiés dans le Diois: pour penser, agir et incarner la résilience

Enjeux de subsistance identifiés

Le processus présenté ci-dessus a amené les participant.es à identifier des enjeux de subsistance de la communauté et du territoire. Ils sont repris tels quels dans cette analyse en honorant cette créativité, cette lucidité, cet engagement.

¹² Domination mondialisée: les très grandes entreprises multi-nationalisées (exemple de l'agroalimentaire, de la pharmaceutique, de l'énergie, de l'informatique, de l'automobile, ..°), les systèmes bancaires interconnectés, la spéculation boursière sur la nature (Black Rock et le Natural assets funds), ...

<i>ENJEUX DE SUBSISTANCE DE LA COMMUNAUTÉ, DU TERRITOIRE</i>		
<i>AUTONOMIE EN EAU</i>	<i>AUTONOMIE EN ÉNERGIE</i>	<i>QUALITÉ DE L HABITAT</i>
<i>AUTONOMIE ALIMENTAIRE</i>	<i>RESILIENCE SANTÉ</i>	<i>GESTION DES SITUATIONS CRITIQUES DE SURVIE</i>
<i>RÉSILIENCE SOCIALE</i>	<i>RESILIENCE ECONOMIE LOCALE (low tec, ...)</i>	<i>RÉSILIENCE DU VIVANT (FORCE DE LA BIODIVERSITÉ)</i>
<i>VITALITÉ DE LA COMMUNAUTÉ ET BONNE GOUVERNANCE</i>	<i>MOBILITÉ ET RELIANCE</i>	<i>RÉSILIENCE CULTURELLE</i>

Six de ces enjeux ont ensuite été développés à partir de la méthode des '4R' décrite plus haut. Notons que tous les enjeux identifiés seront amenés à être retravaillés et approfondis lors des prochaines phases du processus dans le diois. Voici à titre illustratif ce que le groupe a proposé.

A. Eau

Il nous faudra renoncer aux activités qui consomment beaucoup d'eau : aux piscines individuelles, aux WC à eau, à la consommation de viande, aux grandes industries consommatrices d'eau, à l'hyper propreté (se laver tous les jours). Mais aussi à certains loisirs qui ne seront plus possibles comme le canoë, le canyoning, la marche dans les rivières et la construction de barrages par les enfants.

Au contraire, il nous faudra renforcer la récupération des eaux (des toits, des douches), utiliser largement les toilettes sèches et mener des campagnes de sensibilisation et de rationnement en eau.

Nous devons retrouver le recours aux sources et aux puits, l'usage de techniques de conservation d'eau en agriculture et régénérer des rituels et cérémonies de connexion à l'eau.

B. Energie

Il nous faudra notamment renoncer à l'usage de la voiture personnelle et à parcourir de grandes distances, mais aussi à vivre lorsqu'il fait nuit pour économiser l'énergie.

Des règles de réduction d'éclairage dans les sphères publiques et mêmes privées devront être mises en place.

C. Santé

Il nous faudra renoncer à certains modes de vie néfastes à la santé, qui nous rendent trop sédentaires (télévision, voiture, ...) mais aussi à l'usage de certains médicaments et à l'envie de guérison rapide.

Il nous faudra plutôt laisser le temps au corps, et accepter la mort. Il nous faudra renforcer à l'école l'éducation à la nourriture saine et le rapport aux plantes et au corps, enseigner la santé préventive et instaurer des petits centres médicaux de médecine naturelle.

Il faudra renouer des liens avec d'anciennes connaissances et pratiques de santé et de chirurgie, et réinstaurer les soins basés sur les plantes.

La résilience de communautés reposera sur l'accompagnement de la naissance et de la mort.

D. Alimentation

Nous devons renoncer aux aliments générant une grande consommation d'énergie : aliments issus de l'agro-industrie et distribués en grande surface, aliments qui viennent de loin comme le café et le thé, aliments nécessitant beaucoup d'eau à la production. Il nous faudra également renoncer aux emballages et réduire la consommation de viande et de poisson.

Il nous faudra à l'inverse renforcer le recours à la nourriture produite localement, notamment les céréales locales, privilégier les pratiques ne générant pas de déchets (consommation d'un aliment en entier par exemple) ainsi que le compostage et recyclage.

Nous devons retrouver une forme de frugalité, nous investir dans des jardins collectifs, des ateliers de transformation, des pratiques de cueillette et glanage. Il faudra également apprendre à reconnaître et consommer les plantes sauvages.

La résilience de communauté reposera notamment sur les ceintures alimentaires et vertes, ainsi que les repas collectifs qui favorisent la célébration et minimisent l'énergie utilisée.

E. Education et résilience sociale

Il nous faudra renoncer à un modèle d'éducation trop rigide et prédéfini, ainsi qu'à ce qui tend à diviser et reproduire les inégalités : classes séparées en éducation, patriarcat et organisations pyramidales plus largement.

Il nous faudra plutôt renforcer l'enseignement des besoins de base et le lien entre le corps et l'esprit, mais aussi développer les écoles de la nature et de la forêt.

Il s'agira de retrouver une capacité à faire et à vivre la paix. Nous devons nous baser sur l'intelligence collective, la "force du cercle" et renouer avec les habitats transgénérationnels.

La résilience de la communauté reposera sur l'écoute et se réalisera avec les enfants.

F. Faire communauté / Résilience sociale

Pour faire communauté, il nous faudra prendre soin du processus en cours, poursuivre un fil conducteur de la résilience. Poser un regard systémique sur les ruptures sera nécessaire, mais aussi mobiliser nos corps pour sortir du schéma mental. Des rencontres et des partages nous permettront d'élaborer notre récit et de constituer des chaloupes de résilience. Il nous faudra également se relier en profondeur, ouvrir nos cœurs, accueillir la beauté et la joie, se penser en authenticité et chercher la paix. L'éthique est au centre du processus, et les valeurs sont le ciment de la relation et de l'engagement citoyen.

Il s'agira de relier les espaces du Diois par des échanges en circuits courts, et d'expérimenter des solutions concrètes pour répondre à des besoins qui soutiennent la vie et permettent de se libérer de l'emprise technologique et financière.

Pistes d'actions identifiées

Au fil des échanges en 2022, à plusieurs reprises, différentes balises ont été posées pour ensemençer cette intention de résilience:

1. Expérimenter et élaborer des solutions concrètes qui se disséminent, en regard de besoins tangibles, dans les domaines de: l'énergie partagée relocalisée, l'alimentation choisie et souveraine, la biodiversité soignée et régénérée, le compostage bio communautaire, la mobilité à l'énergie verte (hydrogène), les échanges de service et de compétences, etc.
2. Incarner au long de l'année une trame ou un fil conducteur de la résilience; élaborer notre récit, exposer notre imaginaire; partager; se rencontrer; constituer des "chaloupes de résilience" (alors que le titanic sombre)
3. Relier des espaces du diois, échanger en circuits courts, agir pour la reliance municipale
4. Rechercher l'autonomie, réduire, chercher la simplicité dans les gestes quotidiens, inventer de nouvelles pratiques, accompagner la technique et les choix, se libérer de l'emprise technologique,

5. Agir en profondeur: chercher la paix, ouvrir les cœurs, renforcer les liens, se penser en authenticité, accueillir la beauté et la joie;
6. Ressentir et se permettre de sortir du 'schéma mental', mobiliser nos corps, et nos liens aux arbres, à la nature, notamment par la danse ou la création plastique,

3. Perspectives pour un **cheminement commun: se diversifier, s'organiser et complexifier**

Au terme de ces récits, un temps a été consacré à projeter le futur cheminement du 'dispositif de résilience'. Plusieurs balises ont été préparées par **un "groupe projet"** pour faciliter ce cheminement et tenter de systématiser:

A. Le soin au processus

Penser soigneusement le dispositif collaboratif, la manière de mener ensemble cette intention; il s'agit de mettre en place des formes et des contenants pour " être et agir ce que nous voulons", également par la place donnée au non-agir; susciter l'émergence de groupes-projets, et à terme de communautés de résilience (chaque défi assemble une communauté),

Nous veillons à proposer des voies différentes, complémentaires, qui intègrent :

- Le sensible, l'intuitif, le spirituel (le lien au plus large, au vivant), l'émotionnel, l'ancrage en conscience;
 - le regard holistique, le relationnel (émergence d'une communauté de résilience);
 - le prendre soin, l'amour de soi, de l'autre et du vivant, la relation à la nature;
 - 'approche systémique, le mental, l'esprit, l'analyse , l'élaboration de processus et la conceptualisation;
 - le récit, l'imaginaire, l'artistique;
 - la concrétisation : par des solutions techniques et des expérimentations locales, exemplatives, intermunicipales et dans nos vies quotidiennes : le choix de modes de vie en simplicité, des habitudes à changer, des échanges de pratiques .
- ..

B. L'incarnation, la réalisation

La mise en actions concrètes, les multiples façons "d'agir au quotidien" peuvent devenir épaisses comme le feuillage d'un arbre, façonnées par la variété et la multiplication des projets de petite et grande dimension, qui se renforcent, s'entremêlent, se préparent minutieusement. La première étape est certainement le renforcement de l'existant.

Ensuite les dispositifs spontanés ou organiques déploient les capacités de gestion de chantiers de résilience; il revient au processus de le montrer, l'honorer, le célébrer.

Le 'mandala de la puissance du collectif¹³' est un outil majeur pour avancer sur ce plan: rassembler les idées, les propositions, les structurer de manière visuelle, afin que chacun.e trouve sa place.

Ensuite un "Processus organique" peut se déployer, sans attendre de résultats prévisibles, ce processus est non-planifiable et non modélisable; il est à considérer que les projets et propositions sont 'en eux-mêmes' un espace d'expérience de la résilience, le chemin est le but. La méthode est la suivante:

- a. Collectionner les idées, les déposer sur un "tamis" de ce que l'on va essayer et n'en garder que quelques unes, voir si c'est stimulant comme expérience,
- b. Établir une feuille de route pour les 7 premières propositions concrètes: avec qui, quoi, combien d'euros ou matériaux, quand, où, ...; et puis laisser émerger les « milles autres propositions»
- c. Commencer et le montrer avec humilité, sans ostentation & Mobiliser des alliés, nos animaux totems, nos sœurs et frères humains
- d. Générer une assemblée de 'Résilience de communauté' et composer un Cercle Cœur,
- e. Dire nos fragilités & poser notre force.

C. La lucidité & l'adaptabilité à l'urgence

Un premier regard a été posé (récit lucide); il s'agira d'affiner notre compréhension et notre représentation anticipatrice de la spirale des chocs, ruptures et effondrements, de nous poser dans la contemplation et la connaissance fine des défis proposés par la nature, de mettre en place un dispositif de veille, d'écoute du vivant et de description des métamorphoses.

Nous sommes dans le registre du 'non prédictible': ces spirales d'enchaînements nous amènent à anticiper notre capacité d'adaptation en situation; préparons des protocoles d'urgence, en cas de besoin, de dispositifs résilients d'auto-organisation pour la survie et la protection (en cas de sécheresse, d'inondation, de mal-gouvernance, de famine, d'incendie, de conflits civils, ...).

¹³ Mandala du collectif - Technique d'aide à la construction participative d'une vision commune mise au point par Alan Savory et améliorée par Robina McCurdy. Source: Faire ensemble, Robina McCurdy, Passerelle Eco

D. Le déploiement multiculturel, la diffusion multi-espèces et la reliance transgénérationnelle

Le propos est de “contagier” avec de plus en plus de gens pour donner espoirs - face à la peur, aux malheurs et à la désolation. Il s’agit de continuer à approfondir et inviter à se joindre, de nourrir les liens avec le vivant humain et non humain, de relier les âges, nos expériences et énergies, et ainsi prendre soin des plus âgé.e.s et des plus jeunes.

Pour cela il est possible de s’organiser, de concerner les artistes, les jeunes, les sans-voix, ... et de faire confiance, de ne pas “programmer” la solidarité; la conscience collective est en soi un engendrement !

Pour se déployer, imaginons que se constituent quatre cercles 'acteur.rice.s' - qui pensent et agissent et transforment leur relation au territoire¹⁴:

1. Un cercle composé de '**Gens, habitant.e.s, enfants**', qui sont actif.ve.s dans des défis concrets, pour eux-mêmes en leur lieu de vie, dans leur quartier, et qui essaient, expérimentent, se trompent et recommencent
2. Le cercle des **Artistes, des poètes, des 'soignant.e.s du vivant'**, qui guérissent, prennent soin, imaginent, représentent animent des cérémonies,..., en incluant les sans voix !
3. Un cercle composé des **Associations** qui y sont actives, rassemblent, mobilisent expérimentent, progressent et recommencent
4. Un cercle composé des **Villages (hameaux, communes)** du Territoire, les lieux de vie, les micro institutions , ...

Chacun de ces cercles contribue à la résilience de la communauté, en regard d’un ou plusieurs de ces « prismes de résolution des enjeux de subsistance ». Ces cercles sont – certainement au départ - de nature imaginaire ; les « réunir » nécessite des étapes de relation, de conviction, de mise en résonance des actions des un.e.s et des autres ; progressivement ils pourraient pas-à-pas se vivre au travers de pratiques concrètes, communes aux acteur.rice.s concerné.e.s.

¹⁴ De précieuses sources d’inspiration sont: (1) The Transition Handbook: From Oil Dependency to Local Resilience, Rob Hopkins, 2008 et (2) le livre “Comment s’organiser, manuel pour l’action collective” de Starhawk , édition Cambourakis en français, 2021,

Conclusions et recommandations pour la suite

Le processus mené en 2022 sur le territoire de Die a permis d'expérimenter différents outils et modules d'animation, qui ont donné des résultats tangibles vers l'incarnation de communautés en résilience. Retenons en particulier:

- une ébauche du 'Grand mur des ruptures et enchaînements de causalité', exprimé par exemple par les 'cartes de vulnérabilité du territoire'; c'est le diagnostic ou récit lucide, qui se nuance et se renforce par l'apport régulier de données de plus en plus fines, fruits de l'observation de l'impact des mutations sur la vie quotidienne et sur le vivant ;
- une Fresque des émotions, nos peurs, colères, tristesses, désarrois et autres, qui nous envahissent - les jeunes en particulier - , colorent notre regard sur le monde, nous mettent en léthargie, peut-être emporté.es par le déni, ou au contraire nous poussent à l'action¹⁵ ;
- l'amorce du Processus organique pour faire communauté apprenante : de premières pistes d'actions ont été identifiées; elles impulsent le foisonnement d'idées et intentions, afin ensuite d'agiter le tamis de choix de premières idées à concrétiser, d'élaborer des feuilles de route pragmatiques, de faire l'apprentissage de la collaboration, d'évaluer et apprécier les fragilités et les tâtonnements, de célébrer les réussites, amplifier pas-à-pas.¹⁶).

Le groupe a également posé des balises pour faciliter ce cheminement et, peut-être, le systématiser:

- le soin au processus
- la mise en actions concrètes
- l'anticipation de notre capacité d'adaptation
- le déploiement par la constitution de cercles

On le perçoit : l'enjeu essentiel au départ est de se rassembler autour de valeurs et d'une compréhension communes, nourries de la variété des attentes des participant.es, considérant que le travail au quotidien sur des enjeux explicites (énergie, alimentation...) donne l'opportunité d'apprendre à "faire ensemble".

¹⁵ Voir l'analyse du RCR² "De la solastagie à la résilience" (peurs écologiques et émotions) pour une approche en lien avec cette dynamique de Résilience;

¹⁶ Ce foisonnement peut être représenté sur le 'mandala de la puissance du collectif' qui donne place à chacun,e, assemble et structure un dispositif collaboratif dans la durée (voir l'outil "Communautés de résilience" du RCR² déjà pré-cité)

Une étape ultérieure sera de clarifier “la constellation citoyenne et les actants du système territoire”¹⁷, incluant l’ensemble des acteur.rice.s du vivant desquel.le.s nous dépendons, mais aussi les différents actants (équipements, rivières ou montagnes ou plaines, institutions) qui font le territoire. Ceci sera expérimenté lors de prochaines rencontres citoyennes sur le territoire Diois en 2023. C’est une étape importante car en soi elle “fait le Territoire”: elle implique de considérer l’ensemble des acteurs et des actants du système “territoire de subsistance”.

Acceptons de “cheminer lentement”; les modélisations ne sont pas de mise, la réalité humaine et du vivant est le seul guide.

Alain Dangoisse, Administrateur RCR²

Julie Flament, chargée d’appui aux collectifs citoyens au RCR²

¹⁷ Cette configuration devrait être expérimentée progressivement en 2023.

Cette analyse a été réalisée par
l'asbl Réseau de Collectifs en Recherche de Résilience (RCR²).



Cette analyse est disponible gratuitement sur le site internet www.asblrcr.be.

Le RCR², Réseau de Collectifs en Recherche de Résilience est une association promouvant la restauration des conditions d'habitabilité de la planète par l'invention, l'expérimentation et la diffusion de modes de vie écologiquement résilients, inclusifs et solidaires.

Les outils, analyses et études du RCR² sont des moyens de délibérer et d'élaborer sur ces enjeux en portant des regards critiques aussi bien sur nos modes de vie actuels que sur ce qui se présente comme ses alternatives. Leur visée est d'approfondir la compréhension de ces enjeux pour stimuler l'élaboration des réponses inclusives, collectives, écologiques, solidaires, lucides et inspirantes.

Ces documents sont le résultat d'entretiens, d'échanges entre collectifs ou groupes de citoyen.ne.s s'étant prêtés à nos outils d'animation ainsi que des recherches menées en groupe de travail composé.e.s de volontaires et de différents partenaires associatifs.

Toute diffusion et reproduction est autorisée et encouragée sous réserve de citer la source. N'hésitez pas à nous partager vos propres contributions ainsi que d'éventuelles questions, commentaires ou propositions. A votre disposition pour aborder, au sein de votre collectif, les thématiques traitées.

Pour nous contacter : info@asblrcr.be



Annexe 1. Étapes détaillées du dispositif pour accompagner l'émergence de communautés de résilience (selon l'outil "Résilience de Communautés")

Cette annexe fournit les détails explicatifs des étapes parcourues en atelier et qui ont été à la source des résultats présentés dans cette analyse.

1. **Elaboration d'un diagnostic lucide** : en systématisant les risques et ruptures auxquels le territoire et ses habitant.e.s sont confronté.e.s et en esquissant des liens de causalité, un récit lucide s'élabore à un niveau de langage de la citoyenneté active, avec les mots des participant.es (il n'y a pas vocation au discours ou à la démonstration scientifique). Dans la durée, cette approche peut se construire comme un système de veille, un diagnostic analytique permanent qui énonce les crises existantes, leurs impacts et menaces, ainsi que les mutations ou transformations qui s'annoncent.
2. **Expression des émotions, assemblées en une fresque** : craintes, peurs, replis ... face à ces diagnostics, nos affects peuvent nous freiner ou nous tétaniser, nous mener au repli autarcique ou identitaire. Nos modes de vie et nos conditions de subsistance sont menacés, prenons soin des peurs et des deuils à assumer. En les nommant, les reconnaissant, il est possible de les dépasser pour qu'ils deviennent mobilisateurs.
3. **Inspiration** : C'est l'ouverture à plus large en se référant à des invitations, des illustrations et exemplarités, en s'appuyant sur des figures-clé qui nous partagent des propos inspirants. Des expériences menées ailleurs, des propos qui inspirent peuvent nous guider et aider à changer notre regard.
4. **Analyse des enjeux selon les « 4R »** : quatre questions sont posées en regard des enjeux majeurs de la subsistance en nos territoires; il s'agit d' identifier
 - (i) ce à quoi renoncer: c'est s'abstraire de ce qui détruit ou de ce qui n'est plus possible,
 - (ii) ce qu'il nous faut renforcer pour assurer notre subsistance : c'est déployer ce qui est déjà pratiqué ou restaurer des pratiques anciennes,

- (iii) ce qu'il nous faut régénérer dans nos manières de penser et agir pour se réconcilier avec le vivant, tenter de vivre en harmonie avec le minéral, le végétal, l'animal
- (ivi) comment entrer en résilience de communautés, se mettre en lien avec les humains et le non humain ?

Ce moment analytique et aussi imaginaire est un levier de mutation : nous allons renoncer à des habitudes, à certains comforts, mais aussi donner place à de nouvelles manières de vivre, plus pertinentes en regard de ce qui nous est vital. Un ensemble d'idées créatives sont ainsi évoquées, ce sont des pistes pour l'action !

5. **Elaboration d'un "mandala de la puissance du collectif"** pour forger le socle de la résilience et l'adaptabilité'. En miroir du diagnostic des chocs systémiques (le récit lucide), ce mandala accueille des premières propositions, il honore ce qui existe déjà, il donne place à chacun.e. Il est structuré en regard :

1. des besoins et enjeux vitaux,
2. d'un ensemble de valeurs qui forgent une nouvelle identité,
3. des principes de résilience qui vont nous guider

L'ensemble configure une multitude d'actions et d'activités qui vont s'exprimer et s'entremêler pour donner puissance d'être et agir;

6. **Atterrissage et engagement pour "faire processus"** : le groupe-porteur est amené à s'interroger, à se déposer au terme d'une effervescence relationnelle (qu'avons-nous vécu?) et à se projeter (vers quoi et comment s'engager ?). C'est le temps de la réflexion pour "faire processus de résilience", pour

1. évoquer l'intention qui anime le groupe porteur,
2. pour s'organiser et implémenter un cercle cœur, le noyau d'engagement à *garder vivace la raison d'être de « communauté en résilience du Diois »*, à sa fluide articulation aux Rencontres en Ecologie, à la qualité du processus de pilotage.
3. tresser l'ensemble des fils des différents regards sur la manière de parcourir ensemble ce chemin ; c'est le début de l'élaboration de feuilles de route pour guider les projets concrets et énoncer des récits inspirants, des représentations, des rituels d'hommage au vivant ou de vigilance pour la survie, qui vont éclairer les périples du groupe.

Annexe 2. Vulnérabilité du Diois: risques/ruptures identifiés par le groupe et synthèse cartographique

Cette annexe détaille la manière dont les risques/ruptures ont été décrits par le groupe, et fournit une synthèse de l'ensemble des vulnérabilités identifiées (cartographie des vulnérabilités du Diois).

Risques/ruptures identifiés par le groupe

- Le changement climatique - non maîtrisable - affecte :
 - la dotation en eau,
 - le risque et la force des incendies
 - le risque de conflits
 - la réduction et la mutation de la biodiversité
 - la propagation de pandémies
- La surexploitation des ressources du Diois génère:
 - une augmentation des besoins de transport et de mobilité,,
 - une insuffisance d'accès direct aux ressources (eau, bois, minéraux, énergie) qui affecte(-ra) progressivement par réduction de capacités:
 - l'accès à l'habitat
 - l'emploi et l'activité
 - l'accès à des moyens de chauffage
 - le risque de conflits
 - notre dépendance hors territoire, qui induit la perte de savoirs locaux
- Le manque d'eau dans le Diois affecte
 - la richesse et la force de la biodiversité et vice versa
 - l'accès à des nourritures vraies
 - le risque de conflits
- la santé et le bien-être sont affectés par
 - l'accès de plus en plus difficile au chauffage
 - la réduction d'accès à l'habitat
 - le risque de pandémie
 - la réduction d'accès à l'eau
 - l'accès à une alimentation saine
 - la capacité de travail et de produire des revenus
 - les risques de conflits

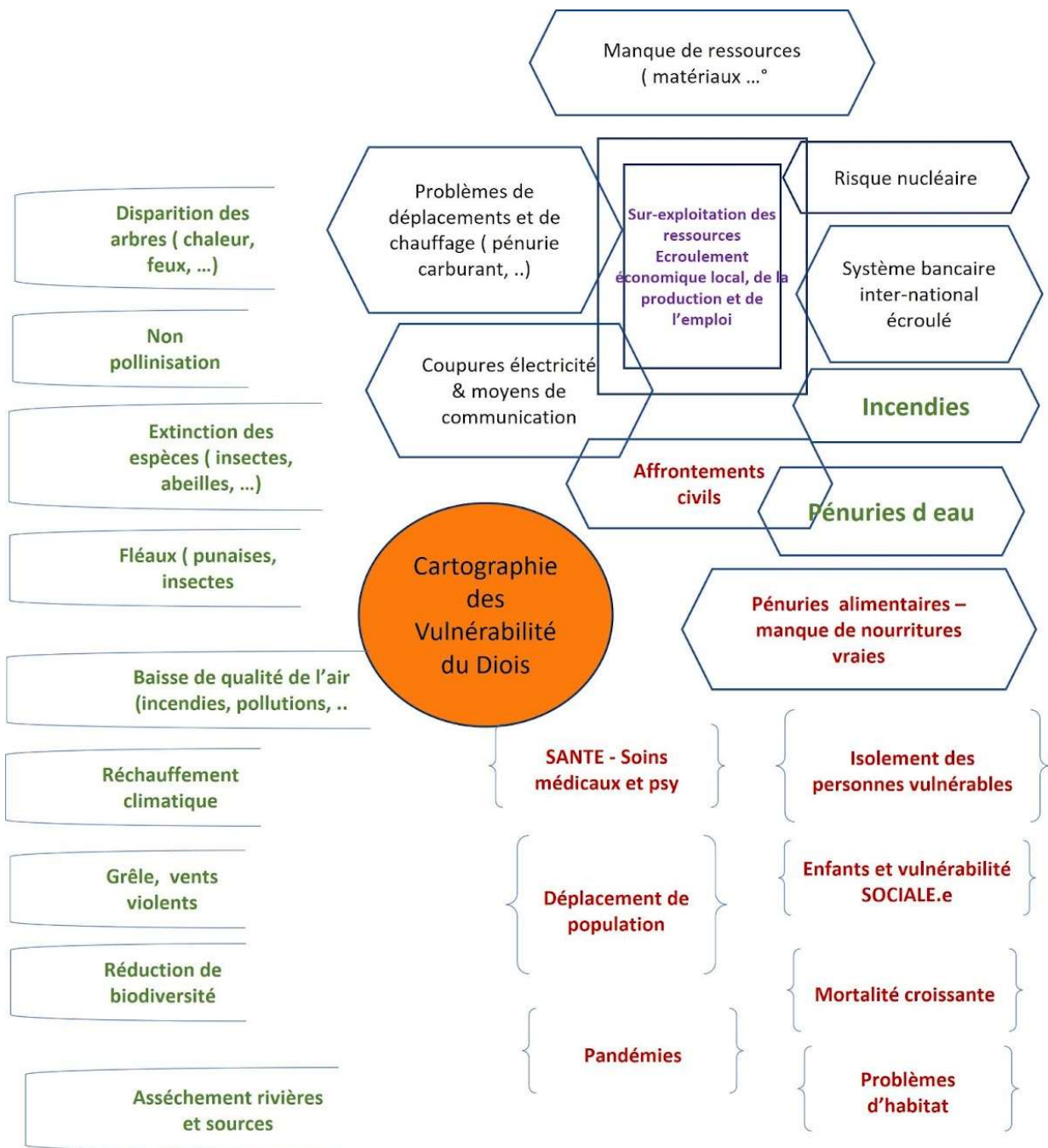
- les risques de conflits affectent (ou dépendent de)
 - l'accès à l'eau
 - la santé
 - les revenus de subsistance et les capacités d'activité
 - la domination mondiale des ressources par quelque uns
 - l'espace de convivialité sociale
 - la surexploitation des ressources locales

Cartographie des vulnérabilités du Diois

La carte ci-dessous est une synthèse de l'ensemble des vulnérabilités identifiées par le groupe

Légende:

- En Vert : des risques et ruptures au sein de la biodiversité - la "sphère nature" -, dont quelques conséquences sont perçues par la communauté humaine; certaines de ces ruptures sont déterminées à l'échelle de la planète (réchauffement, ...), d'autres se perçoivent spécifiquement dans le territoire du Diois (assèchement de rivières, ...)
- En Rouge : des risques et menaces qui affectent la "sphère sociale" de la communauté humaine, en résonance aux ruptures perçues au sein de la "sphère nature" ; cette vision est encore partielle;
- Les prismes en noir sont des enjeux explicites de la "sphère économie, échanges et ressources" , en résonance aux ruptures au sein de la "sphère nature"
- Le multi-prisme "conflits et dominations mondiaux" est un déterminant exogène au territoire; il nous faudra nous y adapter, sans aucune possibilité directe d'intervention réparatrice sur ce multi-prisme



Conflits mondiaux croissants
 Domination économique & médiatique-politique & financière & des ressources par quelques un.es

Annexe 3 - L' Armoire des guides inspirants: lectures conseillées pour "pour élargir les regards"

« Une écologie pour la vie - Introduction à l'écologie profonde », ARNE NAESS, 2020, Ed. Seuil

« Ecologie, communauté et styles de vie », ARNE NAESS, 2008, Ed. Dehors

« L'entraide, l'autre loi de la jungle », PABLO SERVIGNE & GAUTIER CHAPELLE, 2017, Ed. LLL

« Où atterrir - Comment s'orienter en politique », BRUNO LATOUR, 2017, Ed. La Découverte

« Tu es donc je suis - déclaration de dépendance », SATISH KUMAR, 2015, Ed. Belfond

« Fabriquer des mondes habitables », VINCIANE DESPRET, 2021, Ed. Esperlète.

« Habiter le Trouble avec Donna Haraway », DONNA HARAWAY, JULIEN PIERON, VINCIANE DESPRET, FLORENCE CAEYMAEX, 2019, Ed. Dehors.

« Des Horizons sans peurs - Boîte à outils », AWID & FEARLESS COLLECTIVE, 2017, disponible sur <https://www.awid.org/fr/ressources/co-creation-dhorizons-sans-peur-une-boite-outils>

« Comment s'organiser ? Manuel pour l'action collective », STARHAWK, 2021, Ed. Cambourakis

« Plutôt couler en beauté que flotter sans grâce - Réflexions sur l'effondrement », CORINNE MOREL DARLEUX, 2019, Ed. Libertalia

« Résilience - Rob Hopkins » ; <https://www.resilience.org/resilience-author/rob-hopkins/>

Resilience is a program of Post Carbon Institute, a nonprofit organization dedicated to helping the world transition away from fossil fuels and build sustainable, resilient communities.

« Petit traité de résilience locale » - Agnès Sinaï, Raphaël Stevens, Hugo Carton & Pablo Servigne - <https://pabloservigne.com/petit-traite-de-resilience-locale/>

Annexe 4. Nouvelle identité: deuils et reformulation des valeurs/pensées/croyances

A partir de la méthode des "4R", en se focalisant sur les valeurs, croyances et idéologies qui nous ont habités (en référence à "la grande trahison de la mondialisation" évoquée par Bruno Latour¹⁸), le groupe a généré 4 axes d'expression pour une nouvelle identité du territoire et le deuil d'anciennes croyances.

L'intérêt de cette étape réside certainement dans la prise de distance, la discussion sur des principes à déployer ou auxquels renoncer. C'est un nouveau cadre identitaire social. Nous sommes aussi pleinement dans le registre des émotions en regard des ruptures. Elles se conjuguent. Elles sont le ferment d'une nouvelle identité.

Cette annexe fournit à titre de témoignage les deuils et reformulations proposés par le groupe, ainsi qu'une "fresque de valeurs pour faire résilience" élaborée par le groupe.

Deuils et reformulation des valeurs selon les 4R

1. Réconcilier avec: - *le vivant - les deuils collectifs - l'être humain avec le vivant - la femme avec l'homme & l'homme avec la femme - chacun.e à sa place - prendre le temps - s'émerveiller, remercier, honorer - articuler le désir de richesse avec la réalité de ressources limitées - soi-même avec la mort - les différences entre les gens - avec la poésie -*
2. Restaurer- redécouvrir - *l'intergénération - la place des anciens - le partage - le savoir faire, le savoir être - le respect de la nature et de ce qu'elle offre - le respect de l'âge - les médecines naturelles, les savoirs anciens de plantes médicinales - la dé-cultivation - les travaux manuels - la coopération - le support mutuel - le village - les dons - les aînés - les savoirs ancestraux (des peuples premiers) - la joie de vivre le quotidien avec un.e autre être humain - la capacité des humains à se relier au vivant -*
3. Régénérer , renforcer - *le lien - l'entraide - l'écoute- notre capacité à imaginer - la compréhension des différences - l'art et la culture - l'espièglerie - l'interdépendance - la nécessité de vivre en paix - la curiosité - l'art du questionnement - l'empowerment -*

¹⁸ Il y a trahison en ce sens que "dans le projet de modernisation, chacun trouvait sa place, un vecteur allait du « local-à -moderniser » au « global-de-la-modernisation ». Il fallait abandonner les anciens attachements pour nous diriger vers le Global: « La flèche du temps allait quelque part ». « Passer d'un point de vue local à un point de vue global ou mondial, cela devrait signifier qu'on multiplie les points de vue, qu'on enregistre un plus grand nombre de variétés, que l'on prend en compte un plus grand nombre d'êtres, de cultures, de phénomènes, d'organismes et de gens. ... " **Or il semble que l'on entende aujourd'hui par mondialiser l'exact contraire d'un tel accroissement:** une seule vision, tout à fait provinciale, proposée par quelques personnes, représentant un tout petit nombre d'intérêts, limitée à quelques instruments de mesure, à quelques standards et formulaires, s'est imposée à tous et répandue partout (notamment la culture 'coca' mondialisée, le football, les marchés boursiers, ... les ultra-riches, la logique du sur-développement, ..). Cette mondialisation-moins, qui homogénéise et que certains appellent globalisation, a comme cri de guerre « Modernisez-vous ! » et toute résistance est dénoncée comme régressive.

l'authenticité - les liens de soutien - la solidarité - la communauté - l'Amour - le respect - l'entraide - la vitalité - l'autonomie - le soin - la lenteur - les liens au sein d'une même société -

4. Renoncer à mes privilèges d'être vivant en occident - à mes croyances - à mes comforts intérieurs et extérieurs - au mythe du progrès - à la dépendance à la technologie - la modernité - la compétitivité, la productivité, la concurrence - la technologie - la guerre - la consommation - la dépendance au système - la croyance que la vulnérabilité est à éviter - la compétition - le « besoin d'être dirigé » - la représentation négative du vieillissement - la peur - le profit - l'avidité - l'avion - l'excès - les subventions aux OGM - aux activités qui tuent les animaux pour les manger - stop aux mots porteurs de violence -

L'intérêt réside certainement dans la prise de distance, la discussion sur des principes à déployer ou auxquels renoncer. C'est un nouveau cadre identitaire social.

Nous sommes aussi pleinement dans le registre des émotions en regard des ruptures. Elles se conjuguent. Elles sont le ferment d'une nouvelle identité.

Fresque de valeurs pour faire Résilience

Fluidité - solidarité - local - confiance - engagement - diminuer la peur - rencontrer nos (vrais) besoins - autoproduire pour notre autonomie - vivre de manière commune (se soutenir mutuellement) - promouvoir différents types de communauté, pour assurer différentes fonctions & besoins - l'ensemble des fils et des liens - la puissance de l'optimisme - agir à partir d'endroits de paix - approche holistique - la vitalité de la communauté - engagement - présence - rester en lien malgré les différences - transcender les oppositions pour laisser émerger des polarités - cheminement - émergence d'une nouvelle culture / identité sur notre territoire - cultiver la différence intergénérationnelle - laisser émerger ce qui était enfoui - imaginer que c'est possible - rêver pour réaliser - continuer ensemble - la joie et la conscience de ce qui a été transformé - poésie, dans le chaos - créer - rebond - confiance en la vie, ... après des deuils et des chaos - oser - agir, poser des actes - se réaliser - se lier, créer des liens - retrouvailles des ressources enfouies - réconciliation - retour aux ancêtres - notre puissance s'enracine dans notre vulnérabilité

